

UNE ENTRÉE ROYALE



“On se serait imaginé assister à une entrée royale”, écrivait tout dernièrement un correspondant anglais de la Commission Militaire des Hôpitaux à Ottawa, à l’occasion de l’arrivée d’un certain nombre de blessés de retour de France.

Une heure au moins avant l’arrivée du convoi de la Croix Rouge, poursuit-il, “la cour d’entrée de la Gare de Charing Cross est bondée de

personnes prêtes à jeter des fleurs dans les ambulances à leur sortie”.

Ces manifestations touchantes méritent notre cordiale sympathie; elles expriment, bien que faiblement, notre profonde reconnaissance envers ces braves qui ont souffert pour nous défendre. Il s’agit en plus, de donner à nos sentiments une expression tant pratique que durable.

Il existe, fort heureusement, une institution officielle, qui en adoptant d’emblée un point de vue essentiellement pratique, n’a point tardé à établir son efficacité.

La Commission Militaire des Hôpitaux en se chargeant de l’instruction, ou plutôt, de la ré-éducation des blessés en convalescence, dirige ses efforts en vue du rétablissement de la santé d’abord, tout en

appuyant sur la nécessité d’adapter les classes, les exercices, et les occupations aux besoins matériels de l’individu qui attend le moment de sa rentrée dans la vie ordinaire.

La preuve indiscutable du mérite de ce système nous l’avons sous les yeux. Plusieurs de ces réintégrés dans la vie civile ont tellement profité de cette occasion d’une instruction méthodique et technique, que leur position économique et sociale dépasse actuellement leur condition d’avant la guerre.

Voilà la véritable “rentrée royale”. Nous espérons assister au spectacle de ces braves gens rendus à la grande armée des hommes libres et indépendants,—conservant, malgré tout, leur grand courage afin de recommencer leur rôle interrompu, de reprendre la vie du travail avec le renouvellement des forces et de la santé.

— o —

LE PAYS OU L'ARGENT EST PLUS ABONDANT

L’Australie est, plus encore que l’Amérique, le pays où l’argent est facile à ceux qui travaillent.

Les statistiques les plus récentes viennent d’établir que sur trois personnes, il y en a une qui a des fonds déposés à la banque.

Le grand opéra de Paris occupe une superficie de près de 3 acres.